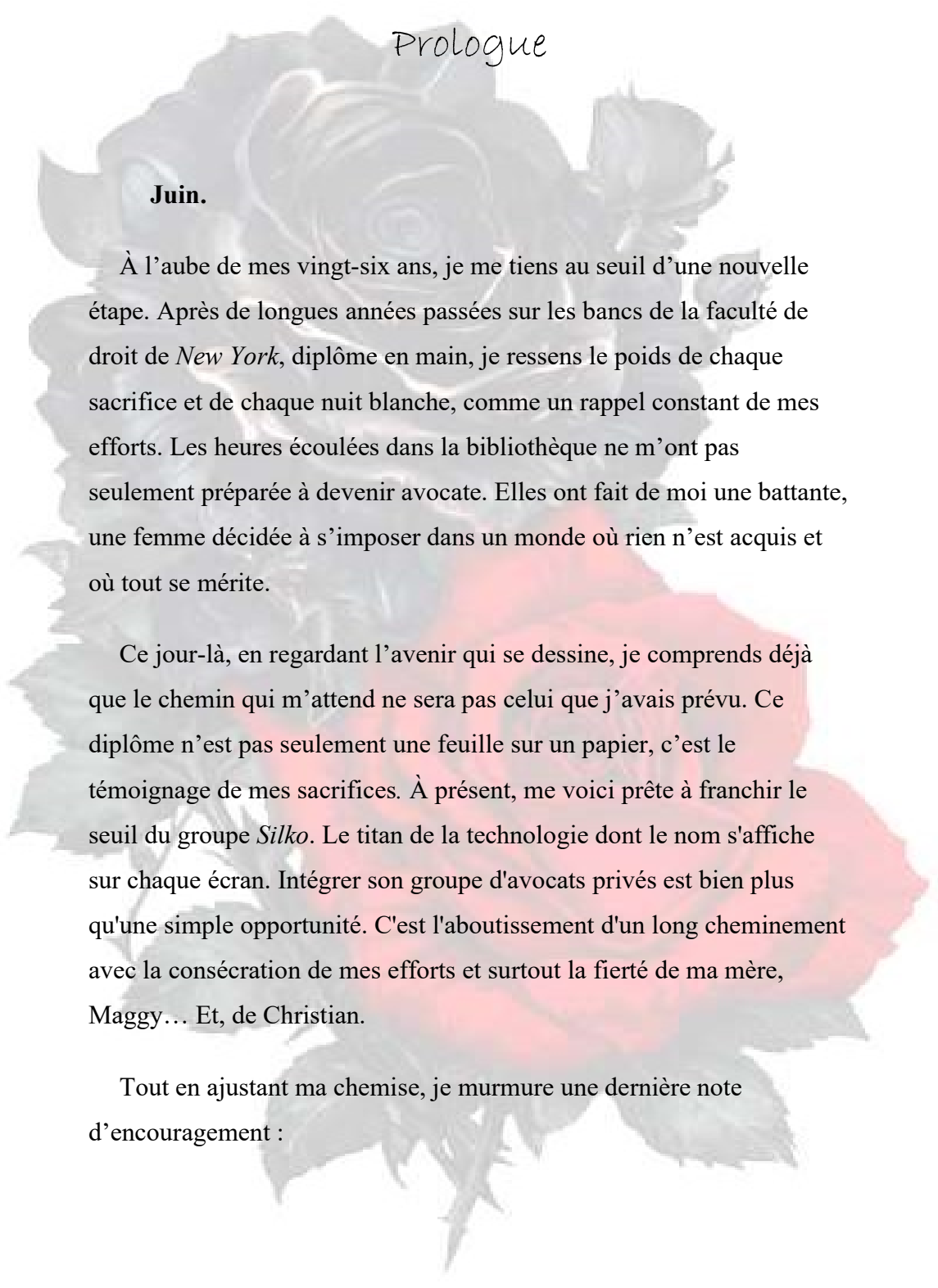




Prologue

Juin.

À l'aube de mes vingt-six ans, je me tiens au seuil d'une nouvelle étape. Après de longues années passées sur les bancs de la faculté de droit de *New York*, diplôme en main, je ressens le poids de chaque sacrifice et de chaque nuit blanche, comme un rappel constant de mes efforts. Les heures écoulées dans la bibliothèque ne m'ont pas seulement préparée à devenir avocate. Elles ont fait de moi une battante, une femme décidée à s'imposer dans un monde où rien n'est acquis et où tout se mérite.

Ce jour-là, en regardant l'avenir qui se dessine, je comprends déjà que le chemin qui m'attend ne sera pas celui que j'avais prévu. Ce diplôme n'est pas seulement une feuille sur un papier, c'est le témoignage de mes sacrifices. À présent, me voici prête à franchir le seuil du groupe *Silko*. Le titan de la technologie dont le nom s'affiche sur chaque écran. Intégrer son groupe d'avocats privés est bien plus qu'une simple opportunité. C'est l'aboutissement d'un long cheminement avec la consécration de mes efforts et surtout la fierté de ma mère, Maggy... Et, de Christian.

Tout en ajustant ma chemise, je murmure une dernière note d'encouragement :

— C'est le moment. Oh oui, c'est mon moment.

En effet, ma vie ne ressemble pas à celle de Monsieur et Madame Tout-le-monde... Loin de là, elle est aussi imparfaite que parfaite.

Une pensée de mon passé ressurgit soudain :

J'avais à peine quatre ans lorsque les trafiquants de drogue, à qui mon père devait de l'argent, ont mis fin à ses jours. Ils l'ont abattu sans que nous ne puissions jamais savoir qui était le véritable meurtrier. Ce drame a marqué mon existence à tout jamais. Mon père était, selon ma mère, un homme complexe. Tourmenté par ses démons, il avait sombré dans l'addiction au jeu et aux femmes. Sa petite entreprise, un concessionnaire de voitures de luxe, s'était progressivement transformée en un lieu fréquenté par des individus douteux.

Après sa mort, la peur a envahi le quotidien de ma génitrice. Une fois touché l'argent de l'assurance décès, nous n'avons eu d'autre choix que de fuir et de repartir à zéro. Du Nevada, nous avons rejoint New York, bien loin du chaos et des menaces qui pesaient sur nous.

C'est là que le destin de ma mère a croisé celui d'un homme : *un magnat des affaires à la fortune colossale, installé à New York*. Leur rencontre fut brève, mais intense. Grâce à son charme et à son habilité, elle a su le séduire. *Christian, envoûté par sa beauté fascinante, s'est laissé piéger*. Tout est allé si vite entre eux, au dire de ma mère. Qu'il a quitté son épouse pour lier sa vie à la sienne, maintenant qu'elle était

devenue riche à cause de la perte de mon paternel. Bien que ma mère ait eu des doutes au début de leur relation, elle y voyait avant tout un mélange d'argent, de passion et de manipulation. *Une histoire faite de désir, de cupidité et de pouvoir.*

Mais, vivre auprès de Christian avait un prix. Avec sa blondeur et sa prestance, il a fait de ma mère sa muse, l'emmenant dans son univers : *dîners d'affaires, galas de charité, voyages et soirées mondaines.* Elle ne manquait jamais une occasion de briller à ses côtés.

Et, moi ? La petite Rebecca. Je restais à la maison, entièrement choyée par *Angela Rodriguez*, ma nounou. Mes journées étaient rythmées par les devoirs, le piano, l'équitation et le théâtre, parce que ma mère l'avait décidé ainsi. *Elle me jugeait trop timide, trop effacée, et pas assez flamboyante à son goût.*

Cependant, cette vie de rêve n'était qu'une façade. Être avec Christian n'avait rien *d'un conte de fées*, en raison de son caractère autoritaire et de son obsession pour le travail. Son ex-femme, rancunière, profita du divorce pour s'emparer d'une partie de sa fortune avant de disparaître avec leurs enfants, *Terry et Darius*, dont il ne conserve que de vagues souvenirs figés pour toujours sur quelques clichés en noir et blanc. Le deuil de la perte de ses fils fut une épreuve terrible pour lui comme pour nous : *les soirées à noyer sa peine dans l'alcool, les appels intempestifs à son psy, les disputes violentes avec ma mère qui allait parfois jusqu'à la brutalité.* Angela m'emmenait

dans ma chambre et m'y enfermait pour me protéger des crises de rage de Christian. *Combien de fois ai-je vu ma mère marquée au visage ou cloîtrée des journées entières pour dissimuler les coups qu'il lui portait ?*

Pourtant, Maggie est toujours restée prisonnière du charisme et de la fortune de Christian. Incapable de le dénoncer, elle préférait pactiser avec le diable. Puis, un jour, sans prévenir, quelque chose s'est éteint en lui. Son regard, autrefois un océan en furie, s'était figé en un lac immobile. *Qu'était-il arrivé pour provoquer ce changement ?* Je l'ignore. *Peut-être qu'elle lui avait lancé un ultimatum.* Des années plus tard, je franchissais une étape décisive dans sa vie : *il m'a adoptée.* Ma mère avait accepté qu'il devienne officiellement mon père. *Mais, cela ne signifiait pas que j'oubliais mon père biologique.*

À vingt et un ans, presque dix ans après mon adoption, j'ai décidé de reprendre mon véritable nom : *Carlson.* Ce fut le point de départ d'une longue bataille avec ma mère, qui s'y opposa farouchement. Elle me traitait d'ingrate envers Christian et prétendait que je nous exposais de nouveau au danger. *Quelle absurdité ! Après toutes ces années, qui aurait eu la moindre raison de me rechercher ? Et, pour quoi faire ?* J'étais résolue à honorer la mémoire de mon père et à affirmer mon identité. La tension devint telle que je menaçais de saisir la justice pour obtenir gain de cause. Après des mois de disputes et de menaces de fuite de ma part, ils finirent par céder.

*Depuis quatre ans, je suis de nouveau Mademoiselle Rebecca
Carlson.*

